

LIBER NOVUS JUNG

Carl Gustav Jung était l'un des intellectuels les plus influents de la culture occidentale. La théorie psychanalytique qu'elle a élaborée est un enfant de ses expériences intérieures. Après avoir rompu avec Freud, Jung a traversé une période de crise profonde, au cours de laquelle il a travaillé sur ses images et ses fantasmes inconscients.

Le fruit de ce travail sur votre propre contenu psychique est le fameux « Liber novus », connu sous le nom de « Livre rouge ».

Dis à Jung :

« En octobre 1913, alors que je voyageais seul, pendant la journée, j'ai été submergé par une vision : j'ai vu une inondation effrayante qui a inondé toutes les plaines du nord, situées entre la mer du Nord et les Alpes. Il allait de l'Angleterre à la Russie et de la côte de la mer du Nord à presque les Alpes. J'ai vu des flotteurs jaunes, des débris flottants et d'innombrables personnes mourir. »

Dans les années précédant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, l'élite intellectuelle européenne discutait ouvertement de l'éventuelle déclenchement d'un conflit. Les généraux élaboraient des plans de bataille de plus en plus détaillés et articulés ; les politiciens et les dirigeants se sont heurtés pour savoir quand s'évader.

Continuez Jung :

« Cette vision a duré environ deux heures, elle m'a laissé confus et m'a rendu malade. Je ne pouvais pas l'interpréter. Deux semaines se sont écoulées et la vision est de retour, encore plus intense qu'avant. Une voix intérieure m'a dit : "regarde bien, tout est vrai, ça va être comme ça. Tu ne peux pas en douter". Je me suis encore battu pendant environ deux heures contre cette vision, mais elle ne voulait pas me quitter. Elle m'a laissé épuisé et déconcerté. Et tu pensais que mon esprit était malade. »

Le témoignage de Jung est impressionnant : le psychiatre suisse raconte en détail la force de la vision qui l'avait capturé, sans le laisser partir. L'intensité de cette expérience est si forte que Jung a peur de devenir fou.

Selon les diktats de la psychologie analytique, on peut interpréter ces visions comme l'effet de la connexion du psychiatre avec la dimension collective de l'inconscient, la capacité de ressentir « l'esprit de son temps », qui se passe sous la fine croûte de la rationalité et de la conscience.

Continuez Jung :

« À partir de ce moment, la peur de l'événement monstrueux qui semblait être immédiatement sur nous est revenue. Une fois, j'ai vu une mer de sang couvrant les pays nordiques. »

Ces visions s'ajoutent à trois rêves que Jung lui-même raconte :

"en 1914, au début et à la fin du mois de juin, et début juillet, nous avons fait trois fois le même rêve.

J'étais dans un pays étranger, et soudainement la nuit et juste au milieu de l'été, des espaces extérieurs un froid inexplicable et monstrueux était tombé, toutes les mers et les rivières étaient restées gelées et toutes les formes de végétation étaient gelées.

Le deuxième rêve était très semblable au premier, tandis que le troisième, début juillet, était de ce ténor :

J'étais dans une région reculée de l'Angleterre. Vous deviez rentrer à la maison le plus vite possible avec un bateau rapide. Je rentrais à la maison. Dans ma patrie, j'ai découvert qu'au milieu de l'été, un rhume monstrueux était tombé des espaces extérieurs qui avaient gelé toutes les formes de vie.

Il y avait un arbre froncé, mais dépourvu de fruits, dont les feuilles s'étaient transformées par le gel, en amas sucrés, remplis de jus sain. Je prendrais et leur offrirais une foule qui attendait.
”

Ces rêves étaient, au début, considérés comme impossibles à interpréter pour Jung. Toutefois, les événements qui ont suivi ont offert l'interprétation clé nécessaire.

Conclure Jung :

« En fait, c'était en train de se produire. Au moment où la grande guerre a éclaté entre les peuples européens, j'étais en Écosse, forcé par la guerre, j'ai décidé de rentrer chez moi avec le navire le plus rapide pour le trajet le plus court. Trouvez le froid polaire, qui a tout gelé, vous trouvez le déluge, la mer de sang, et vous trouverez aussi mon arbre dépourvu de fruits, dont les feuilles ont été transformées en remède sain par le gel. Et je cueille les fruits mûrs et je vous les offre sans savoir ce qu'ils voient, quelles potions enivrantes sucrées et aigres, qui laissent un goût de sang sur votre langue. ”

Donc Jung écrit dans son « Livre rouge », un texte qui est censé être caché et non publié. Ici, peut-être, le fruit évoqué du rêve de Jung.

Pour développer :

- Carl Gustav Jung – « Liber Novus » ;
- Nante B. e F. – « Guida alla lettura del libro rosso di C.G. Jung »;
- Cicéron et Guerrisi – « Lire le livre rouge de Jung ».